Toldot

Histoires d'aînés

par Rav Shmouel Mortchelewicz

L'histoire de Yaacov et Essav ne cesse de nous interpeller. Elle est certainement initiatique dans l'histoire du monde et met en place la relation d'Israël avec les nations qui l'entourent. Je voudrais m'arrêter sur quelques éléments de cette relation décrits dans notre paracha.

Tout au long de cette paracha les rôles de Yaacov et Essav se mettent en place. Depuis le ventre de leur mère jusqu'à l'accès aux brahot du père, c'est un conflit constant. Yaacov, décrit comme le gentil de l'histoire, fait cependant usage de manières et de méthodes qui surprennent. Ainsi, il va extorquer le droit d'aînesse de son frère en profitant d'un moment de faiblesse de celui-ci.

Essav, tellement épuisé qu'il ne peut même plus prononcer le nom des aliments, va se défaire alors de ce qui apparait être comme un privilège convoité. Ensuite nous avons les stratagèmes que Yaacov met en place, à l'initiative de sa mère, pour s'accaparer les brahot, accompagnant cela de toutes sortes de « presque- vérités » (lisez Rachi) qui vont aboutir et déclencher la haine profonde qu'Essav ressentira à jamais pour son frère. Essayons de comprendre.

La behora donne apparemment accès aux brahot que Itzhak va transmettre à son héritier. Comme le disent les psoukim, à la fin de la paracha il s'agit-là de la transmission de la braha de Avraham.

Cette braha est en fait le fameux **אב המון גוים** « père d'une multitude de nation » celui par lequel passe toute la notion de braha dans le Monde. Il s'agit, d'une certaine manière, de celui qui joue le rôle d'intermédiaire entre la Source de la braha et le monde dans lequel elle vient se placer. **והיה ברכה** « Sois braha »

Le fait que cette braha soit destinée en premier lieu au Be'hor, le premier-né, commence, selon le Akeda (Rabbi Itzhak Arama, Espagne, fin du XVe siècle) avec Avraham Avinou.

Le travail qu'il a fourni pour découvrir et répandre le nom d'Hachem justifie de lui offrir le mérite de prédestiner sa descendance dans ce rôle, sans tenir compte du mérite.

Mais lorsqu'Essav devient celui qui devrait recevoir cette braha, la Torah nous décrit ses défauts et nous comprenons qu'il ne convient pas qu'il en hérite.
C'est tout le problème d'une transmission héréditaire lorsque le cadet est plus digne que son aîné.
C'est à cette problématique que Yaacov cherche à s'attaquer. Il ne faut pas que la situation reste figée de la sorte. Ce qui a été bon pour Avraham et Yitzhak (Yichmael et les autres ayant été évincés gentiment…) ne peut plus durer pour les générations suivantes.

Le midrash dit :

[בראשית רבה פרשת תולדות [סג יג
מה ראה אבינו יעקב שנתן נפשו על הבכורה, דתנינן עד שלא הוקם המשכן היו הבמות מותרות ועבודה בבכורים,
משהוקם המשכן נאסרו הבמות ועבודה בכהנים אמר יהי' רשע זה עומד ומקריב לפיכך נתן נפשו על הבכורה

Qu'est ce qui a poussé Yaacov notre père à se donner tellement pour accéder à la behora ? C'est parce qu'on enseigne « avant que le Michkan existe, on pouvait apporter des sacrifices sur des autels privés et le Service était réalisé par les aînés. Après que le Michkan a été construit, les autels particuliers sont devenus interdits et le Service est fait par les Cohanim. » Yaacov se dit : «ce racha va se tenir et faire les sacrifices ?» c'est pour éviter cela qu'il s'investit à récupérer le droit d'aînesse.

Qu'est ce que les bamot font dans cette histoire ?
Le Akeda explique que Yaacov raisonne de la manière suivante : nous voyons que tant que le Michkan n'existe pas, la situation précaire (bamot-autels particuliers) de la avoda fait que ce sont les be'horim qui la font.
Mais une fois que le Michkan est construit et que les behorim perdent leur mérite avec la faute du veau d'or, c'est aux Cohanim que cela va revenir.

La Yéchiva des Étudiants de Paris
11 rue Henri-Murger 75019 Paris – 06 61 42 33 94 – yechdesetudiants@gmail.com – www.yechiva.com

Chez les Cohanim il est question d'un vrai mérite car ils se consacrent complètement au service d'Hachem et à l'enseignement de la torah. Yaacov en conclut donc que le mécanisme de l'héritage ne s'impose pas lorsque le niveau n'est pas au rendez-vous.

De fait la torah n'est pas un héritage et elle ne peut être confiée et transmise dans un cadre aussi artificiel. Seuls l'effort et les qualités font le mérite.

Cherchant à corriger cela, Yaacov va tout faire pour récupérer la behora et ce qui va avec, car il est convaincu qu'il en est le détenteur le plus légitime. Et dans l'esprit de cette conquête, la place n'est pas aux sentiments, au partage et aux bonnes manières : il en va du sens de son rôle dans l'univers. Parfois, la transmission de la torah est une valeur qui excède d'autres principes bien-pensants…

Mais il reste une question.
Les psoukim mettent particulièrement en avant le fait qu'Essav soit le Behor et que Yaacov le poursuit.
Ainsi, dès leur naissance, Yaacov se saisit du talon d'Essav comme pour essayer de l'attraper pour le dépasser. Plus encore, c'est ce qui va lui donner son nom Yaacov du mot Ekev- talon, qu'il saisit. Et Essav notera bien cela au moment où il constatera que les brahot lui ont échappé **הכי קרא שמו יעקב ויעקבני זה פעמיים** , ainsi son nom est Yaacov et il m'a « talonné » déjà deux fois.

La différence entre Essav et Yaacov semble même précéder leur existence. Dans le ventre de leur mère, soit dans un lieu où ils n'ont certainement pas de pulsions et encore moins de conscience, ils tendent déjà, l'un vers les lieux de torah, l'autre vers les lieux d'idolâtrie. C'est donc une différence fondamentale entre eux, pas adventive ou acquise (ce sur quoi on s'étonnera en pensant au libre-arbitre, mais là n'est pas mon sujet).

Dès lors, pourquoi est-ce ce schéma qui se met en place avec Essav détenteur de la behora et Yaacov qui doit lui courir après ? Pourquoi ne pas doter Yaacov de la be'hora dès le début ?

תלמוד בבלי מסכת שבת דף עז עמוד ב
רבי זירא אשכח לרב יהודה דהוה קאי אפיתחא דבי חמוה וחזייה דהוה בדיחא דעתיה, ואי בעי מיניה כל חללי עלמא הוה אמר ליה אמר ליה מאי טעמא עיזי מסגן ברישא והדר אימרי אמר ליה כברייתו של עולם ברישא חשוכא והדר נהורא

La Guemara raconte que rabbi Zira trouva Rav Yéhouda, qui se tenait à l'entrée de la maison de son beau-père, et il vit qu'il était d'humeur particulièrement joyeuse et que s'il l'interrogeait sur quoi que ce soit, il lui répondrait. Il demanda donc : Pourquoi les chèvres marchent-elles devant le troupeau et les brebis les suivent ? Rav Yéhouda lui répondit : c'est comme lors de la création du monde, au début l'obscurité, puis la lumière suit. Les chèvres, explique Rachi sont généralement noires et elles précèdent les brebis, qui sont généralement blanches.

Gmara mystérieuse s'il en est…
Le 'Hatam Sofer interprète cela en disant que les chèvres dont il est question font référence à Essav appelé dans les textes **שעיר** , bouc. Tandis que les brebis renvoient à Yaacov, appelé **שה פזורה** , mouton dispersé (Yirmiahou 50,17). La prééminence dont il est question est celle de mal'hut Edom par rapport à Israël. D'abord, Edom dirige le monde et seulement après Israël reprendra le dessus.
C'est cela même que nous retrouvons à leur émergence lorsqu'Essav passe devant pour accéder au monde et que Yaacov s'agrippe à son talon.
Cet ordre, nous dit la gmara est effectivement fondamental et remonte à la création du monde.
וְחֹשֶׁךְ עַל פְּנֵי תְהוֹם L'obscurité recouvrait le Tehom **ויאמר א-לוקים יהי אור ויהי אור** , Elokim dit que la lumière soit et la lumière fut.

Ce phénomène est systématique et peut être constaté de multiples fois dans les textes. La lumière chasse l'obscurité, l'obscurité est chassée par la lumière. L'obscurité, le Mal, n'a d'autre vocation que de mettre en valeur la lumière et le Bien qui le chassera. L'enjeu de notre existence est de repousser ce mal qui nous est inné. Ce « *yetser ra* » présent en nous dès l'enfance que le « *yetser tov* » devra combattre en arrivant 13 ans plus tard.

Le mouvement du monde est ainsi prévu : *midat hadin* précède et *midat hara'hamim* vient ensuite perpétuer la Création. Un monde de mal n'existe pas, un monde de bien n'existe plus ; il est fini. Notre monde est celui dont le sens est de « tendre » vers le bien, de chercher à faire apparaître le bien.
Nous trouvons cette différence aussi dans les noms même de *Essav* et *Yaacov*. Essav est fait, il ne représente pas un travail à faire. Yaacov, comme Yitzhak d'ailleurs, est conjugué au futur, il vise un objectif, il cherche sans arrêt à se saisir d'Essav, de sa mise sur le monde, pour en faire jaillir la lumière.

Voilà pourquoi Yaacov arrive en second, et voici pourquoi il va utiliser les outils mêmes dont Essav fait usage pour accéder à la position ultime, la *braha d'Avraham*.

La Yéchiva des Étudiants de Paris
11 rue Henri-Murger 75019 Paris – 06 61 42 33 94 – yechdesetudiants@gmail.com – www.yechiva.com

בני בכורי ישראל est l'objectif final, celui de la geoula. Nous visons cet absolu mais ne pouvons et ne devons pas le vivre. Plus le monde s'assombrit plus notre tâche devient évidente. Évidence de sa nécessité et évidence de sa portée. Conscience et mesure de cette obscurité pour pouvoir aspirer à la transformer. Idéaux, valeurs, humanité, savoir etc... sont autant d'éléments dont la beauté s'éteint et dont nous devons nous porter garants.

Je fais là un métier terrible. C'était raisonnable autrefois.

J'éteignais le matin et j'allumais le soir.
J'avais le reste du jour pour me reposer, et le reste de la nuit pour dormir...
- Et, depuis cette époque, la consigne a changé ?
-La consigne n'a pas changé, dit l'allumeur.
C'est bien là le drame ! La planète d'année en année a tourné de plus en plus vite, et la consigne n'a pas changé
- Alors ? dit le petit prince.
- Alors maintenant qu'elle fait un tour par minute, je n'ai plus une seconde de repos. J'allume et j'éteins une fois par minute !

גוט שבת

Parachat Toledot
Du bon usage des accessoires

par Rav Haïm Elbaz

Nous assistons, dans la Paracha de Toledoth, à un épisode (parmi d'autres!) qui semble bizarre, à première vue (25, 28) :
« Yitzhak aimait 'Essav, car il le capturait par sa bouche » (כי ציד בפיו)

Rachi commente : il s'agit de la bouche de 'Essav, qui piégeait son père par ses paroles » (מצודה, un piège, et לצוד, chasser, piéger).

Et le Midrach Rabba (63, 9) précise : «Il venait lui demander comment prélever la dîme (le maasser) de la paille et du sel».

Apparemment, nous lisons dans Rachi et avant lui le midrach que 'Essav tentait de se valoriser aux yeux de son père, en se faisant passer pour quelqu'un de pointilleux dans le domaine des prélèvements, au point de vouloir les accomplir même sur des produits qui en sont notoirement dispensés !

Mais cette lecture du midrach mérite d'être dépassée. Comment admettre qu'un père tel que Yitzhak, qui connaît nécessairement la nature profonde de son fils, se laisse abuser par une ficelle aussi grosse ?
Et 'Essav lui-même, ne peut-il pas mieux camoufler son hypocrisie?

Il ne manque pas de domaines dans la Halakha, dans lesquels il aurait pu puiser des thèmes qui lui auraient permis de poser autant de questions que voulu, sans aller tomber dans le grotesque de la question du maasser de la paille et du sel.

Le Chem Michmouel propose l'interprétation suivante. Dans tous les domaines et à tous les niveaux de la Création, le concept de la complémentarité de l'Essentiel et de l'Accessoire se retrouve. Le monde futur et le monde ici-bas ont une relation telle, selon les termes de la michna de Pirké Avot :

העולם הזה דומה לפרוסדור והעולם הבא לטרקלין

«Ce monde-ci est semblable à un vestibule et le monde à venir au palais».

Ce lien de subordination se retrouve dans les rapports qui lient le jour du *chabbat* aux autres jours de la semaine, ou la pelure, la coquille d'un fruit, à la partie comestible du fruit.
Lorsque l'accessoire joue pleinement son rôle et se maintient à sa place en tant que tel, il parvient à la plénitude. Ainsi chacun trouve son accomplissement et son équilibre, dans la réalisation du rôle spécifique qui est le sien, fut-il celui d'un subordonné. Par sa mise aux normes de l'«*accessoirité*», l'accessoire atteint la perfection.

Cette plénitude et cette perfection sont conférées par l'Essentiel lui-même, en tant qu'il est essentiel et principal par rapport à l'Accessoire.
C'est en se subordonnant à l'Essentiel que l'Accessoire atteint sa plénitude.

Ainsi, la *michna* poursuit en affirmant que c'est en se «*préparant dans ce monde-ci*», c'est-à-dire en étant pleinement conscient de cet ordre des choses, que l'on parvient à « *accéder au monde futur*»

התקן עצמך בפרוסדור כדי שתכנס לטרקלין.

De même, la *guemara* dans *Beitsa 17a* raconte comment *Chammay*, tous les jours de la semaine, «*mangeait en l'honneur du chabbat*» : en effet, dès qu'il avait l'occasion d'obtenir un morceau de choix, il le réservait pour le *chabbat*, et attendait de le remplacer par un meilleur encore avant de consommer ce premier morceau. De cette façon, chaque morceau consommé les jours de semaine, l'était par égard pour le *chabbat* : il avait été admis à la consommation par la réservation du remplaçant. C'est donc bien le jour du *chabbat* qui «*nourrissait*», qui étendait ses épanchements bénéfiques sur les jours de semaine.

Dans la même optique, dès que la pelure d'un fruit, quoique non comestible elle-même, joue un rôle suffisamment significatif dans la protection ou la conservation du fruit, elle acquiert un statut équivalent à celui du fruit au regard des règles de l'aptitude à acquérir la **טומאה**, l'impureté.
C'est son «*rapport d'accessoirité*» au fruit qui a permis à celui-ci de conférer à ce qui n'est qu'un déchet, le statut de partie « *active* » et utile, et donc en définitive de partie intégrante du fruit.
Un simple déchet n'est pas apte à recevoir l'impureté (מקבל טומאה). Une peau, partie intégrante du fruit en tant que protection, l'est.

Ainsi, c'est le rôle respectif de *Yaacov* et de '*Essav*, la justification à l'existence même des deux jumeaux, si dissemblables mais si absolument complémentaires – dans leur essence tout au moins – qui peut être expliqué là.

Que 'Essav admette cette place qui lui échoit, celle de l'Accessoire certes, mais qui trouve dans sa mise en phase avec l'Essentiel une véritable plénitude, et il aura tout compris !
Son lot – ce monde-ci -lui reviendra alors de plein droit. Il lui aura été conféré par sa démarche dynamique d'assujétion.

Ceci permet de comprendre la raison qui a poussé *Yitzhak* à rechercher *'Essav* plutôt que *Yaacov*, pour lui attribuer sa bénédiction. Il s'agissait de le munir de la clairvoyance nécessaire à la compréhension de son rôle d'accessoire, utile dans le plan divin.
Mais la grossièreté d'esprit (**גסות הרוח**) de 'Essav lui fait perdre cette opportunité.

Comme le décrit le *Zohar (3, 251b)*, il existe des nuages (trous noirs?) si sombres que toute lumière est absorbée et engloutie en eux, sans générer d'éclairage. De même, là où règne la grossièreté d'esprit, la moindre parcelle de sainteté entraîne de la vanité, et donc empire la situation, au lieu de l'améliorer. La Thora elle-même peut constituer un prétexte à chuter, pour un tel personnage.

Et c'est dans ce contexte que nous comprenons les **שאלות** (consultations halakhiques) si particulières de 'Essav : la paille, que chacun perçoit clairement comme étant accessoire au grain de blé, est présentée par lui comme astreinte au **מעשר** (dîme), autrement dit, a un rôle et une place au moins équivalente à celle du grain lui-même !

C'est dire qu'il refuse pour lui-même la position d'accessoire, qui lui est dévolue par le plan divin, pour revendiquer celle d'essentiel réservée à *Yaacov*. De même le sel, qui n'est présent dans le plat qu'à titre d'exhausteur de goût, est assimilé à un aliment à part entière : c'est confondre l'accessoire avec l'essentiel.

Puissions-nous en prendre leçon, chacun à son niveau, pour savoir occuper la place qui nous convient: mieux vaut s'intégrer à un rôle d' «*accessoire*», bien rempli et source de plénitude, que viser une position d' « essentiel » inadaptée.

La Yéchiva des Étudiants de Paris
11 rue Henri-Murger 75019 Paris – 06 61 42 33 94 – yechdesetudiants@gmail.com – www.yechiva.com

L'enigmatique Itshak

par Rav Gerard Zyzek

Nous avons spontanément une idée assez précise de qui pouvait être *Avraham Avinou* ainsi que *Yaakov Avinou*.
Nous avons spontanément une idée assez précise de qui pouvait être *Avraham Avinou* ainsi que *Yaakov Avinou*. Par contre la personnalité de *Its'hak Avinou* nous échappe. Nous dirions que c'est celui qui a accepté que son père le ligote et le livre au service de D. au prix de sa mort.
Mais finalement cela serait assez limité car la Akéda, *le ligotage*, eut lieu lorsque *Its'hak* eut trente sept ans et il vécut cent quatre vingt ans.
[Parachat Vayichla'h 35,28).]

Nous pourrions dire que c'est aussi celui qui s'est laissé abuser par son fils *Yaakov* qui lui prit les bénédictions par ruse, mais cela serait aussi une approche par la négative : celui qui s'est fait abuser.
Les textes traditionnels présentent la démarche de *Its'hak Avinou* comme étant la *Midat Hadin*, la démarche de rigueur, qui est aussi appelée *Guevoura*, la puissance, la force, mais à comprendre dans le sens de 'qui est l'homme fort, *Guibor* ? c'est celui qui contient ses instincts' [(Avot 4,1)]. Nous voyons donc effectivement une attitude de retenue, de limitation. L'attitude de quelqu'un qui se contient, qui se limite. Par opposition à *Avraham Avinou* qui a une attitude expansive, d'action, de confrontation.

Malgré cela beaucoup de versets de notre Paracha, *Parachat Toledot*, infirment les impressions que nous venons de noter.
Premièrement nous le voyons rire, voire rigoler avec sa femme *Rivka* [(26,8)], deuxièmement la Torah le présente comme un homme d'affaire
opulent [(26,12 à 14)] et surtout entreprenant : il creuse des puits [(26,18 à 22)]. Its'hak creuse des puits. Nous savons que ces puits représentent des thématiques élevées (les trois Temples de Jérusalem par exemple), cependant leur sens le plus simple nous évoque déjà une grandeur particulière : la terre de Guerar est aride, désertique, Its'hak creuse des puits, c'est une attitude visionnaire, révolutionnaire, entreprenante. Il n'y a rien, il y aura tout ! Et par cela il provoquera, bien malgré lui, la haine des autochtones qui ne supporteront pas son esprit avant-gardiste, quand bien même en profiteraient-ils.

D'autre part, lorsqu'il convie son fils Essaw avec l'intention de le bénir, quelle est sa requête [(27,3 et 4)]: *'et maintenant, prends tes armes, tes flèches et ton arc et sors dans le champs et chasse moi du gibier. Et fais-moi un bon plat comme je l'aime et amène-le moi que je le mange pour que mon âme te bénisse avant que je ne meure.'* ?

Versets stupéfiants ! Qu'est-ce que cela signifie pour un Tsadik *'un bon plat comme j'aime'* ?
Pour quelqu'un qui a failli mourir pour le service de D. ? Nous proposons une nouvelle approche de la notion de *Midat Hadin*, attitude de Rigueur, en nous fondant sur le commentaire du *Maharal de Prague* sur l'avant-dernière Michna du traité Sotha [(48a)].
La Michna nous dit : *'A partir du moment où il n'y a plus eu le Sanhédrin, le grand Tribunal Rabbinique de soixante et onze juges, il n'y a plus de chant dans les festins.'* C'est-à-dire qu'on ne sait plus ce qu'est chanter dans les festins.
Ce texte est étonnant à plus d'un titre, en particulier sur le fait que nous aurions plutôt attendu que la Michna relie cela à la destruction du Temple de Jérusalem qu'à la fin du Grand Sanhédrin.
Le Maharal répond en disant que le chant est de l'ordre de la dimension de Rigueur, *Midat Hadin*, et se trouve donc intimement lié à la justice, à l'existence de l'instance juridique dans le peuple juif. Ce sont les mots du *Maharal*.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Il nous semble devoir expliquer ainsi : le chant, la musique sont de l'ordre de l'harmonie. Chanter dans les festins est quelque chose de redoutable, soit c'est joyeux soit c'est une beuverie intolérable. C'est comme la justice, elle se doit d'être juste ! De sonner juste !

C'est la démarche du grand Tsadik Its'hak, que tous les éléments de la vie soient un chant harmonieux à D., en y incluant la joie, la sensualité, les expériences (les puits), mais cette dimension est peut-être trop exigeante car elle requiert une puissance, Guevoura, redoutable, contenir ses instincts pour exprimer la gloire de D., un rien et cela peut être la déchéance, ce que nous voyons chez Essaw.

La Yéchiva des Étudiants de Paris
11 rue Henri-Murger 75019 Paris – 06 61 42 33 94 – yechdesetudiants@gmail.com – www.yechiva.com

PROGRAMME DE LA YÉCHIVA DES ÉTUDIANTS PAR ZOOM

POUR LA SEMAINE DU 22 NOVEMBRE 2020

REJOIGNEZ-NOUS !!!

Pour tout renseignements 07 67 73 21 43

Dimanche 22 Novembre	**Étude du 6e Chapitre du Tiferet Israel** Avec Rav Gérard Zyzek	**09h15-10h30**
	Étude du Or Hahayim sur la Torah *pour public masculin* Avec Rav Haim Elbaz	**09h45-11h00**
	Étude approfondie du Traité Pessahim *pour public masculin* Avec Rav Gérard Zyzek	**10h30-12h30**
	Étude du livre de Chemouel II Avec Rav Gérard Zyzek	**20h45-22h30**
Lundi 23 Novembre	**Cours de Michna Beroura sur les Halakhot Chabbat** *pour public masculin* Avec Rav Haim Elbaz	**09h00-9h30**
	Cours d'Hébreu Biblique *pour public mixte* Avec Rav Gérard Zyzek	**09h00-10h00**
	Étude suivie du traité Chabbat *pour public masculin* Avec Rav Yéhiel Klein	**09h30-11h00**
	Étude suivie du Traité Kidouchin *pour public masculin* Avec Rav Gérard Zyzek	**13h00-14h00**
	Étude suivie du traité Chabbat chapitre 1 *pour public masculin* Avec Rav Haim Elbaz	**18h00-20h00**
	Étude du Gevourot Hachem du Maharal de Prague Avec Rav Gérard Zyzek	**21h00-22h30**
Mardi 24 Novembre	**Cours de Michna Beroura sur les Halakhot Chabbat** *pour public masculin* Avec Rav Haim Elbaz	**09h00-9h30**
	Cours d'Hébreu Biblique pour public mixte Avec Rav Gérard Zyzek	**09h00-10h00**
	Étude suivie du traité Chabbat *pour public masculin* Avec Rav Yéhiel Klein	**09h30-11h00**
	Étude suivie du Traité Kidouchin *pour public masculin* Avec Rav Gérard Zyzek	**13h00-14h00**
	Étude suivie du traité Chabbat chapitre 3 *pour public masculin* Avec Rav Haim Elbaz	**18h00-20h00**
	Cours sur le livre de Bereshit sur le thème "où est Lilith ?" Avec Julien Darmon	**21h00-22h30**
Mercredi 25 Novembre	**Cours de Michna Beroura sur les Halakhot Chabbat** *pour public masculin* Avec Rav Haim Elbaz	**09h00-9h30**
	Cours d'Hébreu Biblique *pour public mixte* Avec Rav Gérard Zyzek	**09h00-10h00**
	Étude suivie du traité Chabbat *pour public masculin* **Avec Rav Yéhiel Klein**	**09h30-11h00**
	Étude suivie du Traité Kidouchin *pour public masculin* Avec Rav Gérard Zyzek	**13h00-14h00**
	Étude suivie du traité Chabbat chapitre 2 *pour public masculin* Avec Rav Haim Elbaz	**18h00-20h00**
	Cours pour dames **sur le thème:** Avigail, l'intelligence à portée de main *pour public féminin* Avec Stéphanie Allali-Klein	**20h30-22h30**
	Étude approfondie du Traité Pessahim *pour public masculin* Avec Rav Gérard Zyzek	**20h30-22h30**

La Yéchiva des Étudiants de Paris

11 rue Henri-Murger 75019 Paris – 06 61 42 33 94 – yechdesetudiants@gmail.com – www.yechiva.com

Jeudi 26 Novembre	**Cours de Michna Beroura sur les Halakhot Chabbat** *pour public masculin* Avec Rav Haim Elbaz	**09h00-9h30**
	Cours d'Hébreu Biblique *pour public mixte* Avec Rav Gérard Zyzek	**09h00-10h00**
	Étude suivie du traité Chabbat *pour public masculin* Avec Rav Yéhiel Klein	**09h30-11h00**
	Étude suivie du traité Makot *pour public masculin* Avec Sébastien Berger	**13h00-14h00**
	Étude suivie du Traité Kidouchin *pour public masculin* Avec Rav Gérard Zyzek	**13h00-14h00**
	Étude suivie du traité Chabbat chapitre 2 *pour public masculin* Avec Rav Haim Elbaz	**18h00-20h00**
	Les Jeudis de la Yéchiva *pour public mixte* Avec Rav Yéhiel Klein	**20h30-22h30**
	Étude de Guémara *pour public masculin* sur les sujets des restrictions pendant la nidda Avec Akiva Zyzek	**20h30-22h30**
	Étude suivie du traité Berahot 6e chapitre *pour public masculin* Avec Rav Raphael Bloch	**21h00-22h30**
Vendredi 27 Novembre	**Cours de Michna Beroura sur les Halakhot Chabbat** *pour public masculin* Avec Rav Haim Elbaz	**09h00-9h30**
	Cours d'Hébreu Biblique *pour public mixte* Avec Rav Gérard Zyzek	**9h00-10h00**